

Compte rendu :

Les Cahiers/Notebooks/Caietele Tristan Tzara. Ouvrage conçu et réalisé par Vasile Robciuc. Moinești, Docuprint, Tomes 5&6 (Vols. XXIV-XXX, N^{os} 106-152), 2015.
[Списание Тристан Цара. Концепция и реализация от Василе Робчук.]

Aglia Popova / Аглика Попова
Université de Sofia St. Kliment Ohridski

Cent ans exactement nous éloignent du temps qui a donné lieu à la rencontre entre poètes et peintres au Cabaret Voltaire et, d'après cette fameuse anecdote, le croisement des voies artistiques met le début du mouvement Dada. Anecdote qui selon André Breton est d'une importance secondaire puisqu'il est impossible de savoir où est quand précisément Dada prend naissance. Le mouvement conteste la chronologie des faits : « Dada est un état d'esprit »¹. À cette même page où Breton affirme Dada comme une déclaration de la libre-pensée artistique, Tristan Tzara, dans le *Manifeste de M. Antipyrine*, proclame l'art comme un jeu sans limites. Cependant, le jeu, aussi bien que la liberté, est approché par le biais de la négation et de la contradiction. Dada est tendance de l'art qui opte d'aller au-delà des normes esthétiques, et s'efforce même de les ébranler et de les briser. Ironiquement en dehors des notions établies, Dada trouble également les démarches de sa conceptualisation critique ultérieure.

Le dernier numéro des *Cahiers Tristan Tzara* rassemble le cinquième et le sixième tome dans un projet dont le volume imposant, une fois exploré, fait impression par son organisation monolithique. À l'opposé de ses objets d'étude, la revue ne rompt pas, mais garde et génère la mémoire de l'art. Le fondateur de l'édition, Vasile Robciuc, par sa vision, permet le groupement de textes qui proposent une pluralité remarquable de langues (français, anglais, roumain) et de directions. Robciuc représente « la réincarnation de Dada, dans son lieu d'origine », comme le dit une lettre de Michel Sanouillet, scientifique qui a consacré sa recherche au dadaïsme. Prenant en considération le contenu des *Cahiers*, cette revue tisse un vaste réseau entre la ville natale de Tristan Tzara et des spécialistes (« des amis ») du monde entier.

¹ Breton, André. « Géographie Dada » - In : *Littérature*. Louis Aragon, André Breton, Philippe Soupault (Directeurs), №13, Mai 1920, p. 17. International Dada Archive, The University of Iowa Libraries: <<http://sdr.lib.uiowa.edu/dada/litterature/13/pages/17.htm>>, (consulté le 11.3.2016).

En premier lieu, ce dernier numéro s'arrête aux avatars de l'avant-garde, il se focalise ensuite sur l'étape roumaine du mouvement Dada, traverse les « -ismes » à proximité, afin de se tourner vers les échos de l'avant-garde et de l'esprit Dada dans la contemporanéité. L'influence et les échanges avec le théâtre et la musique font accroître cette composition où une attention spéciale est accordée aux textes littéraires authentiques et leurs traductions en français et en anglais. Pourtant, l'objectif de l'entreprise ne devrait pas être perçu en tant qu'un volume d'hommage à Tristan Tzara, dit Ioana Mitea, mais en tant que l'édifice d'un « forum de discussion sur les idées de l'avant-garde et leurs ramifications diverses dans l'art et la littérature modernes contemporains »².

Le premier article de la série consacrée aux avatars de l'avant-garde, avec auteur Henri Béhar, « Dada est un microbe vierge, la psychanalyse *une maladie dangereuse* », explicite l'attitude complexe, non-unanime, que les représentants du dadaïsme expriment par rapport à la méthode et la terminologie de la psychanalyse. Avançant d'une force persuasive sur le champ littéraire, le freudisme et la psychanalyse en général sont qualifiés par Tristan Tzara notamment avec les mots « une maladie dangereuse ». On ne peut néanmoins négliger le fait que le mouvement, dont Tzara est l'initiateur, se sert de concepts inhérents à la théorie psychanalytique – l'inconscient et la pratique de l'incohérence. Henri Béhar propose un bref aperçu du concept 'incohérence' et poursuit sa réflexion par l'analyse de son emploi dans la pensée poétique de Tristan Tzara. Il recourt à l'opinion des psychiatres au sujet des manifestations dadaïstes. Sigmund Freud n'a affiché ouvertement que son jugement sur le surréalisme et l'article se réfère indirectement à C. G. Jung, citant *l'Histoire de la découverte de l'inconscient*. D'après cette source, Jung doute de la probabilité que les productions Dada soient dues à un comportement schizophrène.³ De telle manière, l'auteur saisit une démarche bien volontariste au fond des actes excentriques des écrivains. Une place notoire occupe l'analyse des procédés qui visent la stimulation de l'écriture et qui sont également présents dans la création surréaliste : l'écriture automatique, l'hypnose, la narration du rêve. La psychanalyse est catégoriquement rejetée, car Tristan Tzara la soupçonne en propulsion de la conviction insidieuse de représenter une dernière vérité. Bien que la psychanalyse reste à proximité dangereuse, le deuxième désaccord symptomatique de Tzara

² Mitea, Ioana. 50 Years since the Death of Tristan Tzara. – *Les Cahiers/Notebooks/Caietele Tristan Tzara*. Ouvrage conçu et réalisé par Vasile Robciuc. Moinești, Docuprint, Tomes 5&6 (Vols. XXIV-XXX, N^{os} 106-152), 2015, p. 416.

³ Voir Béhar, Henri. « Dada est un microbe vierge, la psychanalyse *une maladie dangereuse* ». – *Les Cahiers/Notebooks/Caietele Tristan Tzara*. Ouvrage conçu et réalisé par Vasile Robciuc. Moinești, Docuprint, Tomes 5&6 (Vols. XXIV-XXX, Nos 106-152), 2015, p. 27-28.

vient de sa conviction que cette nouvelle science aspire à réintégrer l'individu dans l'ordre de la société bourgeoise.

Un autre article, celui d'Yvonne Duplessis, est structuré autour de l'innovation des pratiques artistiques des avant-gardes. Son objet d'intérêt porte sur le surréalisme en Roumanie. Elle établit une chronologie de la résonance durable que la Révolution surréaliste⁴ a trouvé en France et qui est perceptible jusqu'à nos jours. Malgré la figure omniprésente d'André Breton dans les deux courants, le mouvement Dada est vu comme le précurseur du surréalisme, celui qui le premier unit le potentiel créatif pour pouvoir briser la routine. Yvonne Duplessis situe la fin de la révolte et du scandale Dada en 1921, suivis par la recherche méthodique du surréel. Mais bien avant ces événements dynamiques, les traces de leur inspiration primaire sont de nouveau découvertes en Roumanie, au début de XX^e siècle, chez le poète Urmuz et son entourage. Yvonne Duplessis étudie consécutivement les déplacements entre Paris et Bucarest de Gherasim Luca, Gellu Naum, Paul Paun. Nommés par Breton tout simplement « nos amis de Bucarest », ils mènent un échange d'idées qui marquera la littérature des deux pays. L'automatisme psychique, les rêves dirigés et les jeux organisés par les représentants français du surréalisme sont mis en parallèle avec les techniques artistiques de leurs homologues roumains. Un exemple éloquent représente la cubomanie.

Les propos de Virgil Diaconu creusent dans les controverses inspirées par la poétique Dada et peuvent être lus sous le titre *The Dada Poetics or the Attempt to Kill Poetry* (La poétique Dada ou la tentative de tuer la poésie). Adonné à la révolution, le poète Dada se met à l'écart même du modernisme. Ennuyé par la présence de logique et de cohérence, il prend les ciseaux, il est tenté par le collage littéraire et linguistique, la visualisation, pour qu'il produise enfin un anti-art. Selon une des thèses ici soulignées, le poète Dada n'a pas l'intention de créer de la poésie, mais de créer des textes antipoétiques, une *tabula rasa* particulière qui détruit la poésie de l'intérieur. C'est une poésie-programme, négation de la réalité et réaction artistique expresse contre la tradition antérieure.

Une des synthèses, écrites par Vasile Robciuc à la fin de chaque entité thématique des *Cahiers*, rappelle l'opposition manifestée contre le passé et contre le futur dans les démonstrations bruyantes des dadaïstes. Peut-être due au nihilisme, mais c'est une disposition de l'esprit contre la dégradation morale du monde qui a pénétré même dans les niches de la littérature. Il ne s'agit pas uniquement d'un anti-art, d'après l'affirmation de Virgil Diaconu, mais de l'anti-avant-garde qui veut se libérer des

⁴ D'après la revue du même nom, *La révolution surréaliste*, fondée en 1924 par André Breton, Louis Aragon, Pierre Naville et Benjamin Péret.

gangrènes de la civilisation occidentale. De ce point de vue, la possibilité de rapprochement d'un « nouvel orage Dada »⁵ devient une question du jour.

Tournant le regard vers le présent, *Les Cahiers Tristan Tzara* insèrent des articles qui suivent les traces de Dada dans la contemporanéité. L'article d'Anne Sannouillet *Instagram and the Anxiety of the Photographer* (Instagram et l'angoisse du photographe) nous fait réfléchir dans quelle mesure les images-photos envahissent notre communication quotidienne, fortement engagée par les réseaux sociaux. Et si aujourd'hui, nous sommes témoins des opinions critiques contre la valeur esthétique de la photographie, pratiquée par tous et partout, Anne Sannouillet prouve que ces reproches datent depuis très longtemps. Un détail, noté en sous-titre, élucide que le photographe n'a pas été apprécié en tant qu'artiste par les créateurs modernistes. De son côté, la photographie a été associée avec la culture de masse et la culture industrielle, avec le kitch. Pourtant, elle joue un rôle notoire pendant la transition du modernisme vers le post-modernisme à cause de l'intérêt, déjà existant pendant les années 1960, envers les technologies et leur utilité. Sous ce rapport, la percée est premièrement réalisée par le mouvement Dada. D'une part, parce qu'un certain nombre des éléments de leurs présentations artistiques sont issus d'un travail mécanisé. D'autre part, parce que le mouvement applique largement la technique du collage dans ses œuvres picturales et littéraires. Mais le plus important est que, grâce à Dada, la prévisibilité a été séparée de l'art et remplacée par la réflexion sur ses moyens d'expression. Marcel Duchamp ouvre la voie vers l'art conceptuel prenant des photos des objets caractéristiques de la vie quotidienne qui se transforment catégoriquement en objets d'art, un peu plus tard, grâce à Andy Warhol.

Le texte de Valentin Sava éclaire la présence de formes et de modèles mathématiques dans les exemples actuels de l'art plastique qui prennent origine de l'avant-garde. Il trouve une caractéristique profondément poétique de la peinture de Salvador Dali et de René Magritte. Ou bien, il révèle que ces artistes confondent l'image et la poésie dès les phases initiales, intuitives, de leurs créations. Parmi les pratiques contemporaines, on observe une pareille fusion, mais cette fois entre l'art et les technologies. L'article, intitulé *Avant-garde Echoes in the Transdisciplinarity of Contemporary Art* (Échos de l'avant-garde dans la transdisciplinarité de l'art contemporain), manipule

⁵ Robciuc, Vasile. « Signes précurseurs d'un nouvel orage Dada ? » – In : *Les Cahiers/Notebooks/Caietele Tristan Tzara*. Ouvrage conçu et réalisé par Vasile Robciuc. Moinești, Docuprint, Tomes 5&6 (Vols. XXIV-XXX, N^{os} 106-152), 2015, p. 273-275.

avec la notion de transdisciplinarité et défend la nécessité de son imposition et même introduction dans les systèmes éducatifs.

À l'égard des conditions où les recherches et les manifestations avant-gardistes se développent, deux articles de Constantin Frosin seront mentionnés. Le premier, *Quand je deviens un autre. (Sur la littérature de la migration)*, articule d'un ton assez proche au style essayiste le chemin parcouru par l'écrivain roumain en émigration. Les figures d'Emil Cioran et de Panaït Istrati sont au centre de ce texte qui se situe parmi les études actuelles de la littérature migrante. Le deuxième article, de nouveau consacré à Emil Cioran, touche le thème épineux de l'antisémitisme parmi les intellectuels de l'entre-deux-guerres (*L'éloge du peuple élu chez Emil Michel Cioran*). Il s'appuie à de nombreuses citations de l'œuvre de Cioran et entre en polémique émotionnelle avec le travail critique de Pierre-Yves Boissau qui lance l'hypothèse d'un pareil penchant chez Cioran. Les questions posées par Constantin Frosin, en rapport direct avec la vie et l'œuvre de Tristan Tzara, stimulent à repenser les catégories contemporaines qu'on utilise afin d'évaluer et de valoriser les événements de la première moitié du XX^e siècle. En outre, elles prouvent que le jeu et la liberté, piliers de l'art érigés par Tristan Tzara et André Breton, concernent des thèmes sociaux, sensibles encore un siècle plus tard.

Pour finir, notons que *Les Cahiers Tristan Tzara*, conçus avec consécration et fermeté, incluent aussi des images d'archives, des œuvres d'art moins connues et difficilement accessibles qui sont toutes minutieusement documentées. Ces matériaux illustratifs invitent à un voyage supplémentaire de l'imagination et de la pensée dans les formes et les anti-formes que les 'complices' contemporains du mouvement Dada dans le monde nous proposent.